

EXPOSITION COLLECTIVE

CAMBRE /BEAUX-ARTS DE PARIS

LABO-DEMO #1 / STAND

**ENTAILLE DANS LA CRÉATION VISUELLE
ÉMERGENTE**

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES/PARIS

05.07.2019 > 18H00

ANTOINETTE D'ANSEBOURG

BENOÎT JACQUEMIN

CAMILLE LAVIER

OLIVIER BÉMER

JONÁS FADRIQUE

LUC-ANDRÉA LAURAS

ALEXANDRE KORZENIOVSKI

TANGUY ROUSSEL

COORDINATION ARTISTIQUE : LOLA MEOTTI

LES « LABO_DEMO » DU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / PARIS - 2019

**DISPOSITIFS DÉDIÉS À VALORISER LA
CRÉATION CONTEMPORAINE ÉMERGENTE –
EN ARTS VISUELS & EN
LITTÉRATURES
CONTEMPORAINES,
IN & HORS LES LIVRES.**

**DISPOSITIFS IMPLÉMENTÉS AVEC LA
COMPLICITÉ D'ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ARTS
BELGES ET FRANÇAISES.**

----2 ÉDITIONS PAR SAISON

DOSSIER DE PRESSE

6.07>01.09.2019

À l'initiative du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, les Écoles nationales supérieures des Beaux-Arts de Paris et des arts visuels de La Cambre s'associent pour cette édition 1 des Labos-Démos.

Huit installations sélectionnées par un jury constitué de collectionneurs, de représentants des écoles et du Centre sur base de candidatures soumises par les jeunes diplômés des écoles précitées seront dévoilées dans l'espace de la « Cour » du Centre.

Cette 1ère édition donnera à découvrir des oeuvres de :

ANTOINETTE D'ANSEBOURG

CAMILLE LAVIER

BENOÎT JACQUEMIN

OLIVIER BÉMER

FADRIQUE JONAS

LUC-ANDRÉA LAURAS

**ALEXANDRE KORZIENOVSKI & TANGUY
ROUSSEL**

MEMBRES DU JURY

Eric Fabre - Collectionneur - La Cambre

Galeriste de 1974 à 1997 - Collectionneur - Fondateur de Garage Cosmos à Bruxelles : centre d'art situé à Uccle (Bruxelles). Les expositions représentent des artistes actifs dans les années 50, 60, 70 avec une forte représentation des artistes lettristes, d'art conceptuel et supports/surfaces.

Benoît Hennaut - La Cambre

A débuté sa vie professionnelle dans les secteurs de la jeunesse et des ONG. Pendant plus de dix ans, il a travaillé à l'accompagnement des arts de la scène contemporains. Il a été respectivement le directeur-adjoint, l'administrateur et le directeur de production et de programmation de trois structures artistiques et culturelles : les Halles à Bruxelles, Latitudes Contemporaines à Lille et le CDN de Montpellier. Chercheur universitaire, ses travaux ont été publiés dans des revues spécialisées ou dans des ouvrages collectifs, en français et en anglais. Il a mené un post-doctorat et est docteur de l'EHESS et de l'Université Libre de Bruxelles. Directeur à présent de La Cambre.

Hervé Charles - La Cambre

Photographe et artiste plasticien. Il explore l'ambiguïté de la représentation, principalement à travers des images et des vidéos de paysages. Hervé Charles est diplômé en Arts Plastiques de l'Institut St-Luc (Tournai) et d'un Master en Arts et Sciences de la Communication de l'Université de Liège. Depuis 2003, il dirige le département de photographie de l'école de la Cambre (Bruxelles). Il a reçu le deuxième prix européen du «Deutsche Leasing Photography Award» et le prix du «Prix Photographie Ouverte» en 2001. Il expose régulièrement ses travaux en Europe et a collaboré avec Lothar Albrecht (LA Galerie, Francfort-sur-le-Main) et Alain Noirhomme. (Galerie Velge et Noirhomme, Bruxelles).

DOSSIER DE PRESSE

Lola Meotti - La Cambre

Lola Meotti est diplômée de l'ISBA Besançon, et de l'ENSAV La Cambre (Master Photographie et Master Sculpture).

Commissaire, performeuse et plasticienne, elle interroge la notion de transversalité dans le monde de l'art. Elle fonde *La Réserve* en 2018, plateforme d'organisation artistique itinérante. Elle participe depuis 6 ans à des expositions et résidences en Belgique et à l'étranger. Utilisant régulièrement une écriture issue de la culture populaire, elle tente d'activer une mémoire collective autour du mythe et de la quête. Engagée comme « commissaire » elle invite des artistes à déplacer leur propre pratique. En tant qu'artiste, elle pense ses performances et installations comme le résultat de conversations, de rencontres avec des professionnels venant d'activités identifiées comme « non artistiques ». Elle est également enseignante à La Cambre dans l'option photographie.

Valentine Dolla - Beaux-Arts de Paris

Valentine Dolla est Responsable de la Communication et des partenariats de la Fondation Carmignac depuis août 2015, où elle a notamment contribué à l'ouverture du site de Porquerolles en pilotant la communication, la presse et l'événementiel de l'inauguration.

De 2012 à 2014, elle a occupé des postes de Communication et Events Manager au sein des galeries Yvon Lambert et Perrotin. Elle a également mené, en tant qu'Attachée de presse au sein de l'agence Claudine Colin, de nombreuses campagnes de relations médias pour des musées, centres d'Art, festivals et saisons culturelles, entre 2006 et 2012.

Enfin, de 2000 à 2005, elle a été Chargée de la communication et assistante d'exposition à la Fondation Maeght (Saint-Paul).

Thierry Leviez - Beaux-Arts de Paris

Depuis 2016, Thierry Leviez est responsable de la programmation artistique aux Beaux-Arts de Paris où il a assuré le commissariat de plusieurs expositions et notamment de la première monographie consacrée aux sculptures en briques de Per Kirkeby.

Auparavant, entre 2012 et 2016, il était commissaire des expositions au Printemps de septembre.

DOSSIER DE PRESSE

Il est l'auteur de quelques catalogues monographiques dont, récemment, *Jorge Pardo, scénographie pour le musée des Augustins* (Hatje Cantz, 2018) et *Per Kirkeby. Sculptures en briques* (Cahiers d'art, 2017).

Armelle Pradalier - Beaux-Arts de Paris

Armelle Pradalier a travaillé de 2000 à 2006 en tant que commissaire associée à la Dia Art Foundation de New York. Au Service Culturel de l'Ambassade de France aux Etats-Unis de 2007 à 2012, elle fut responsable des programmes arts visuels et architecture et des projets Etant-Donnés contemporary art, puis a rejoint les Beaux-Arts de Paris comme responsable des expositions. Elle a participé à plusieurs ouvrages collectifs et monographies d'artistes contemporains pour les Beaux-Arts (*Ange de l'histoire, Gianfranco Baruchello, Mark Dion*), et rédigé des comptes rendus pour les magazines *Flash Art, Studio, Zoo magazine ...*

Stéphanie Pécourt

Diplômée en sociologie de l'Université Libre de Bruxelles, Stéphanie Pécourt est Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris depuis janvier 2019. Elle a été Directrice des Halles Saint-Géry - espace classé dédié à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel (2016 > 2018), Directrice de l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse (2008-2016) - Agence dédiée à l'exportation des arts de la scène - Directrice du Point Contact Culture - interface constituée entre la Commission européenne et les opérateurs culturels destinée à la promotion du programme cadre Creative Europe (2008-2014).

En 2015, elle fonde le belgian Artistic district - territoire de résidence et d'expositions temporaires rassemblant des artistes belges et internationaux. Depuis 2015, elle intervient comme curatrice indépendante (Palais de Tokyo, Paris - MAAT, Lisbonne - Hong-Kong Arts Center, BOZAR, Bruxelles...). En 2017, elle fonde le Forum NOVAXX, dédié à l'Innovation technologique, scientifique et artistique en mode féminin.

Ariane Skoda

Diplômée d'un Master en Histoire de l'Art (spécialité Art Moderne et Contemporain) de l'Université Paris I et d'un Master en Conception, Gestion et Médiation culturelle, elle est Responsable de la programmation des expositions au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris depuis plus d'une

dizaine d'années, après avoir travaillé dans d'autres institutions en France sur les questions de médiation et sensibilisation à l'art contemporain des publics. Elle s'est progressivement spécialisée dans l'art contemporain de Wallonie-Bruxelles, participe à divers jurys et apporte son soutien à la diffusion des créateurs de la scène belge francophone auprès des professionnels français.

ARTISTES

ANTOINETTE D'ANSEMBOURG – LA CAMBRE

Antoinette d'Ansembourg (1994) est née, vit et travaille à Bruxelles. Elle recevra son diplôme de Peinture de l'ENSAV La Cambre en juin 2019.

« Je fais de la sculpture car je ne veux pas me tromper avec les mots. Je n'arrive pas à formuler, aligner les phrases justes qui expliqueraient mes intentions. Mais ce qui compte vraiment, c'est ce que je produis. C'est ce besoin irréprensible de coller, superposer, agencer dans l'espace des formes qui m'interpellent et que je collectionne depuis le début de mes études. Je les trouve dans la rue, les vole sur des chantiers. Ou bien je les façonne directement dans la terre avec mes mains, la pression de mes doigts offrant une réelle intimité avec la matière. Cet ensemble de formes constitue pour moi les pions d'un grand jeu, modulable et infini.

Infinité de formes, infinité de possibilités, évocations omniprésentes mais difficiles à identifier. C'est ce trouble que je recherche. Tant mieux s'il peut provoquer des émotions chez des personnes, mais ce n'est pas cela qui guide mes gestes. Je vis pour ce moment de plénitude totale qui surgit quand soudain je vois, à la sortie du four, que cette langue rose en céramique fonctionne parfaitement sur ce tube d'aération en inox que j'ai trouvé 3 mois plus tôt. Je vis pour cet instant précis, parfois très court, où soudain tout fait sens, comme si l'espace d'un instant, tout s'alignait dans ma tête. Oui, toutes ces décisions, prises à tâtons dans le noir ont mené à ce résultat. Ça marche. C'est pour ça que je fais de la sculpture. »

BENOÎT JACQUEMIN – LA CAMBRE

Présentation

Je m'appelle Benoît Jacquemin, âgé de 26 ans, j'habite Theux en Belgique. Après des études en menuiserie et ébénisterie je suis rentré en photographie à La Cambre Bruxelles, j'y ai obtenu mon baccalauréat et maintenant j'y effectue ma deuxième et dernière année de master.

Démarche

La violence en sourdine dans notre société est un de mes moteurs de travail, de même que les questions qui touchent au populaire. La créativité que le «do it your-self» et la débrouille amènent, sont pour moi des actes créatifs populaires; ces formes plastiques m'intéressent car elles se révèlent une résistance à la consommation de masse. Le ludique et le faire manuel sont déterminants dans ma démarche et ce - sans doute pour des questions de biographie - aussi au fait que nos sociétés sont de plus en plus dématérialisées, virtualisées. Moi j'ai envie de prendre le contrepied vis-à-vis de cette société. Mes pièces, qui sont dans l'espace, sont des excroissances photographiques. La photographie est le point de départ de l'intégralité mes travaux. Elle peut être à la fois pensée comme objet autonome ou comme prise de notes et m'amène à une pièce en trois dimensions. Ce jeu d'aller-retour alimente aussi bien les photographies que les sculptures.

CAMILLE LAVIER - LA CAMBRE

Camille Lavier est une artiste française née en 1993 à Paris. Après une année dans l'atelier de l'artiste Virginie Prokopowicz, elle entre à l'ENSAV La Cambre dans l'atelier Sculpture dirigé par l'artiste Johan Muyle où elle étudie pendant 5 ans. Dans un premier temps elle expérimente la performance. En 2015, elle réalise *She has a new haircut* lors de l'exposition *There is no place like home* à l'Electro Studio, Hastings (GB). Son travail prend peu à peu une dimension plus sculpturale souhaitant rejoindre une réalité des images. Elle participe à plusieurs groupshows à Bruxelles (BE) tant au *Greylight* qu'à *La Centrale For Contemporary Art*. En 2019, elle expose au BPS22, Musée de la Province du Hainaut, Charleroi (BE) la vidéo *Les Baigneuses*, trois jeunes femmes se rasant mutuellement en riant à l'épuisement et *Groundup*, une sculpture de matelas de piscine empilés sur

DOSSIER DE PRESSE

laquelle pèse une télévision cathodique montrant des jeunes femmes en sous-vêtements rebondissant joyeusement sur fond azur.

Si dans mes premières réalisations, j'envisageais la place de la sculpture comme outil, accessoire d'action, mes propositions récentes ont majoritairement un lien avec les représentations actuelles du corps. Ma pratique pluridisciplinaire interroge - au travers de certains clichés - des représentations culturelles occidentales et met en évidence la relation ambiguë qui existe entre animalité et animosité chez l'humain. Par rapprochements et détournements d'objets ou d'images, je tente d'incorporer un grain de sable dans notre rapport au réel. Les éléments donnés à voir et la dimension sonore constituent autant d'indices qui appuient ma réflexion autour d'un corps vecteur de tension constante. Mes dernières productions explorent une forme auto-ironique amplifiant parfois certains codes de la publicité ou de la pornographie et questionnent plus que le statut de femme, le poids des images et des représentations culturelles sur une société.

LUC-ANDRÉA LAURAS – BEAUX-ARTS

Mon nom est Luc-Andréa Lauras, j'ai vingt-six ans, je suis étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Ma pratique se tourne principalement autour de la sculpture. Une sculpture inspirée par le bricolage et l'assemblage. Très sensible aux matériaux de construction, je m'intéresse autant à l'esprit de « débrouille »- du bricoleur amateur - qu'à la précision du geste du technicien.

Animé par l'apparition de la forme, mon processus de travail navigue entre protocoles bien définis et manipulations soudaines qui ponctuent le temps passé en atelier.

Mon travail est souvent lié à la répétition d'un geste, et guidé par l'expérience de la matière et l'utilisation d'outils de construction.

DOSSIER DE PRESSE

Ma proposition pour l'exposition du Centre Wallonie-Bruxelles est le développement d'un protocole autour d'un reste de sculpture.

Dans mon atelier, j'ai trouvé un bout de tasseaux de 38,8 par 4 par 2,2 cm. Je l'ai moulé en silicone dans l'idée de le reproduire à l'infini.

Je l'ai tiré en plâtre, pour l'utiliser comme un outil de mesure sculpturale de la salle d'exposition.

Les tasseaux de plâtre sont posés au sol, tous parallèles le long d'une ligne. L'écart entre chaque tirage de plâtre est défini par la longueur du tasseau (38cm). Ils forment une graduation de l'espace d'un mur à l'autre dans l'exposition.

Ce qui m'intéresse avec cette installation, c'est le reste, comme le résidu de la sculpture - il y aura un résidu d'espace entre le dernier tasseau et le mur.

JONAS FADRIQUE - BEAUX-ARTS

Un jeu de multiple(s) figure(s), tu dis ?

Jonas Fadrique (1989), artiste conceptuel espagnol vivant et travaillant à Paris, engendre des situations délicatement problématiques. Ses dispositifs sont déplacés et demandent en partie à être solutionnés - considérant ici le refus de solutions comme un autre début de solution, lui aussi.

Jonas Fadrique ne contraint pas à prendre position, il désigne le jeu d'acteurs des interactions humaines et sociales ainsi que ses limites.

Dans *Sorry, this text is in English, anyway you understand it* (2018), Jonas Fadrique met au centre une communication qui s'excuse de son manque de communication - un énoncé qui se justifie de ne pouvoir arriver aux autres alors qu'il ne contient aucun message. Le texte ne dit rien, il ne porte aucun signifié et ce trou de signification devient une nouvelle adresse. De façon récurrente au sein de son travail, Jonas Fadrique joue du langage. Il est malléable avec les mots, s'amuse de leur système symbolique et évite de les contraindre à une seule signification.

DOSSIER DE PRESSE

Un des travaux de l'artiste porte sur un logo du poulet, logo récurrent au sein de ses recherches - et par ailleurs symbole de la Wallonie (2018). Ce travail éditorial pointe l'insigne du poulet comme le symbole d'une fierté nationaliste et figure de différents fast-food. Jonas Fadrique entend démontrer le ridicule d'une situation, ridicule se dévoilant au sein des différentes narrations possibles de leur symbole à impact métaphorique non sans conséquence. C'est également ce qu'il propose dans l'installation *A titre provisoire* en 2017. Le grand potager est présent, il contient diverses images photographiques de ses propres mises en scènes, c'est alors qu'une vision simplement harmonieuse de sa fonction est vaine. Les images du potager vacillent entre utilité et fierté, son instabilité devient presque théâtrale.

Jonas Fadrique travaille sur le maniement complexe d'innombrables détails de la vie quotidienne. Il déplace, rend incomplet, propose. En déplaçant, il ouvre. L'acteur prend trop au sérieux son jeu, et c'est cette prise au sérieux qu'il déstabilise. Ainsi, les analogies de Jonas Fadrique se nourrissent de leurs apparentes contradictions.

A.D.

ALEXANDRE KORZENIOVSKI & TANGUY ROUSSEL – BEAUX-ARTS

Alexandre Korzeniovski et Tanguy Roussel sont deux artistes étudiants de l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Nés respectivement à Grasse et Abidjan en 1993 et 1995, ils vivent à Paris. Ils collaborent pour la première fois lors d'une exposition à Wrocław en 2018. A la faveur du Labo-Demo, ils s'unissent dans la cour pour une rencontre d'une spatialité sonore dans un espace plastique absurde.

Archéologie du son, théâtre de l'absurde, orchestre abandonné mais qui joue encore, sous une tonnelle de jardin, il y a une scène. C'est une folie.

Sur cette scène, une table d'harmonie joue, une statue à chanter, un décor était peint, des objets disposés retracent son histoire. Ruines quotidiennes d'un soir d'été au rythme libertin d'une horloge. C'est dans cet espace que les pièces sonores, table d'harmonie d'un piano désossé où de petits mécanismes ont été fixés pour produire des sonorités autonomes au sein d'une installation/scénographie d'objets surannés cueillis, transformés, enterrés, pansés-référence spatiale- disposés à la manière d'une scène de représentation.

À travers cette installation, nous tendons à créer un espace autonome, un spectacle continu, qui interagit avec lui-même, avec sa disparition.

Se situant à la frontière entre installation figée d'une représentation et pièce éphémère - qui se déroulerait dans un jardin-. C'est un spectacle d'objets presque figés où l'humain a disparu, n'étant plus qu'observateur, ayant abandonné sa création à elle-même. Se questionnant sur la nécessité de produire, et d'être produite, de sa présence à son effacement, de ruines sonores et visuelles.

OLIVIER BÉMER- BEAUX-ARTS

Né en 1989, Olivier vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) et de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA) avec les félicitations du jury. Son travail est centré autour de films, de photographies, et d'installations multimédia, et se concentre principalement sur les nouveaux moyens de représentations et de narrations que crée notre utilisation croissante des nouvelles technologies d'information et d'intelligence artificielle. *Comment un environnement de calcul et de base de données en pleine expansion, affecte-il notre rapport au récit et à la fiction ?*

Amazon applause attempt est une installation sonore générative, créant aléatoirement et en continu un applaudissement de groupe. Chaque applaudissement a été obtenu moyennant un paiement de 0.10\$ sur Amazon Mechanical Turk, une plateforme de micro-travail lancée par Amazon.com en 2005. Ce service met en relation une force de travail volontaire et nombreuse avec des entreprises, afin d'effectuer une série de micro-tâches dématérialisées contre rémunération. Les tâches proposées s'appellent des «HIT» - Human Intelligence Task - et consiste souvent à analyser ou à produire de l'information dans des domaines où l'intelligence artificielle est encore trop peu performante. Un immense calculateur humain au service des machines. Amazon.com parle de son service comme d'une intelligence-artificielle artificielle.

L'applaudissement est une activité collective et la synchronisation des participants n'est possible que parce qu'ils s'écoutent et se trouvent dans la même pièce. Ici les applaudissements obtenus témoignent d'une cohabitation de rythmes et textures sonores différentes, d'un éclatement des participants, d'une absence de collectif.

PARTENAIRES

LA CAMBRE/BRUXELLES

Fondée en 1927 par l'architecte et décorateur Henry van de Velde, l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV) est l'une des principales écoles d'art et de design de Belgique. Elle compte 650 étudiants répartis dans 18 départements ou ateliers artistiques ainsi que deux départements graphiques - communication graphique et visuelle, typographie. Depuis la rentrée 2016, elle propose également un Atelier des écritures contemporaines.

La Cambre est une école supérieure des arts (ESA) organisée par la Fédération Wallonie Bruxelles. Elle est membre du Pôle académique de Bruxelles et associée, au sein de la plate-forme transdisciplinaire ARTes, au Conservatoire royal de Bruxelles et à l'INSAS (cinéma, musique, théâtre). Elle a développé un partenariat solide avec l'Université Libre de Bruxelles sur le plan de la recherche et de certains enseignements. De nombreux autres partenariats, nationaux et internationaux, institutionnels, pédagogiques, artistiques, socioculturels, industriels et commerciaux, ... alimentent et sont inscrits dans la structuration même de son enseignement.

La Cambre est installée dans le site historique de l'abbaye éponyme. Depuis les années 1980, elle s'est étendue à deux autres sites proches. Elle dispose d'une bibliothèque exceptionnelle et d'un fonds d'archives important. Elle conserve et alimente une collection d'œuvres et de travaux d'étudiants et de professeurs. Elle organise de nombreuses manifestations publiques et édite régulièrement livres et essais. Plusieurs associations contribuent à son dynamisme et à son rayonnement : Les Amis de La Cambre, Atelier de production de La Cambre, La Cambre-Mode(s) et le Fonds Henry van de Velde.

BEAUX-ARTS DE PARIS

Les Beaux-Arts de Paris sont tout à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, un lieu d'exposition et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition.

Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVII^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une large palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant ses étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs. C'est pourquoi, le service de communication interne relaye tout au long de l'année l'annonce des bourses, prix, offres de résidence et appels à projet, auxquels les étudiants peuvent participer. Certaines de ces offres sont directement liées à la politique de mécénat et de partenariat de l'École. Durant toute la durée de leur cursus, les étudiants voient ainsi se multiplier les opportunités de concourir à des projets et de faire connaître leur travail dans un périmètre large.

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts est membre de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), une COMUE (Communauté d'universités et établissements) qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. Créée dans le but de développer des synergies entre grandes écoles, de mettre en commun leurs ressources documentaires et de favoriser les échanges entre étudiants, PSL permet ainsi de tendre des passerelles entre les domaines de la recherche scientifique et les disciplines littéraires, économiques et artistiques. Les Beaux-Arts ont notamment développé avec cinq de ces membres (CNSAD, CNSMD, FEMIS, ENSAD et ENS) le programme de recherche SACRe (Science, Art, Création, Recherche).

LE CENTRE WALLONIE-BRUXELLES/PARIS

VALORISER - DISTINGUER - OSER

Territoire de valorisation unique, inauguré en 1979, depuis son origine, à la croisée des industries culturelles, créatives et de l'innovation, Le Centre a contribué à autant consacrer que favoriser l'émergence.

Situé dans le 4e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, la programmation du Centre se déploie sur quelques 1000m².

Doté d'une salle d'exposition, d'une salle de cinéma, d'une salle de théâtre et d'une librairie, "Le Centre" dévoile par saison des créations qui attestent de la singularité de la scène belge francophone - de son foisonnement et de son hybridité.

Le Centre assure la promotion en France des talents émergents ou confirmés - de l'underground à l'officiel - de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans une perspective d'optimisation de leur diffusion en France.

Le Centre constitue un catalyseur de référence sur l'état de la création belge et ses programmeurs sont à la disposition des professionnels désireux de développer des partenariats privilégiés avec la scène belge.

Direction : **Stéphanie Pécourt**

Responsable de la programmation arts
visuels : **Ariane Skoda**

Directrice de la Communication : **Emmanuelle Hay (0678880950)**

CONTACT PRESSE : COMMUNICATION@CWB.FR

Exposition présentée dans la cour du Centre

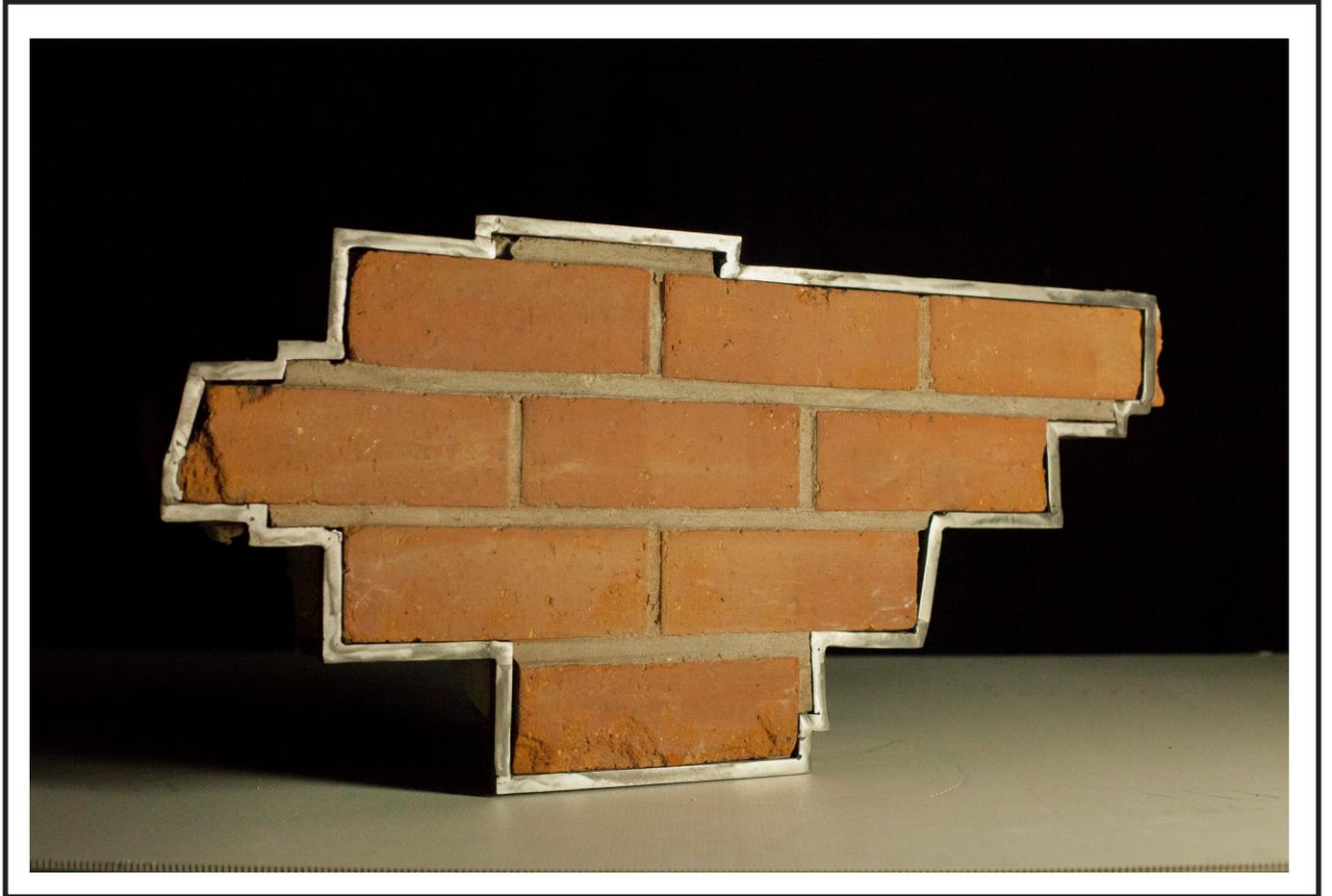
127-129 rue Saint Martin 75004 Paris

----- Du lundi au vendredi de 10h à 19h, samedi et dimanche de 11h à 19h. Fermé les jours fériés.

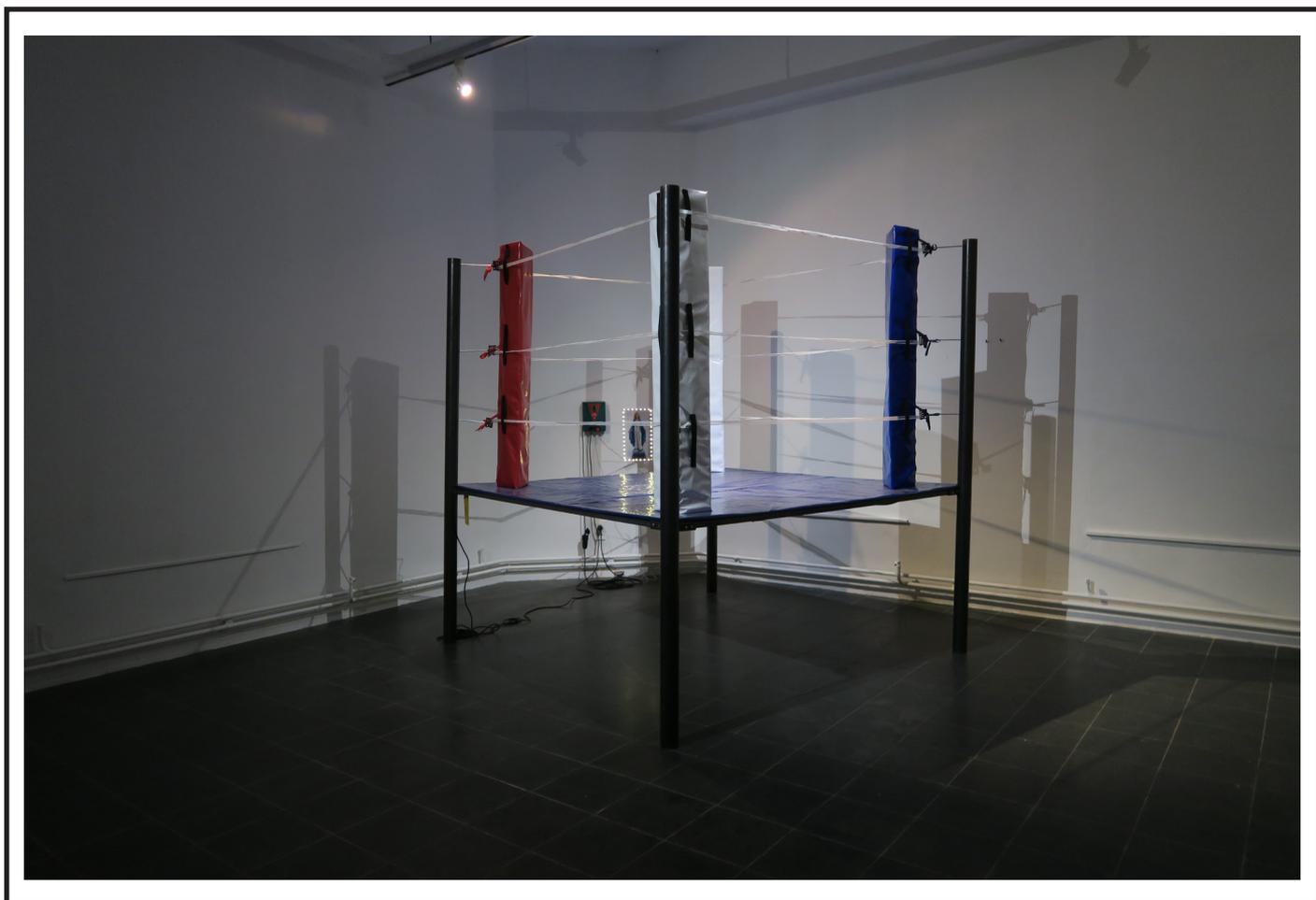
WWW.CWB.FR



Antoinette d'Ansembourg, *Blue Morel*, céramique, béton, plastique,
150x30x30cm © photo Antoine d'Ansembourg



Benoît Jacquemin, *Mur*, briques, ciment, acier brossé.

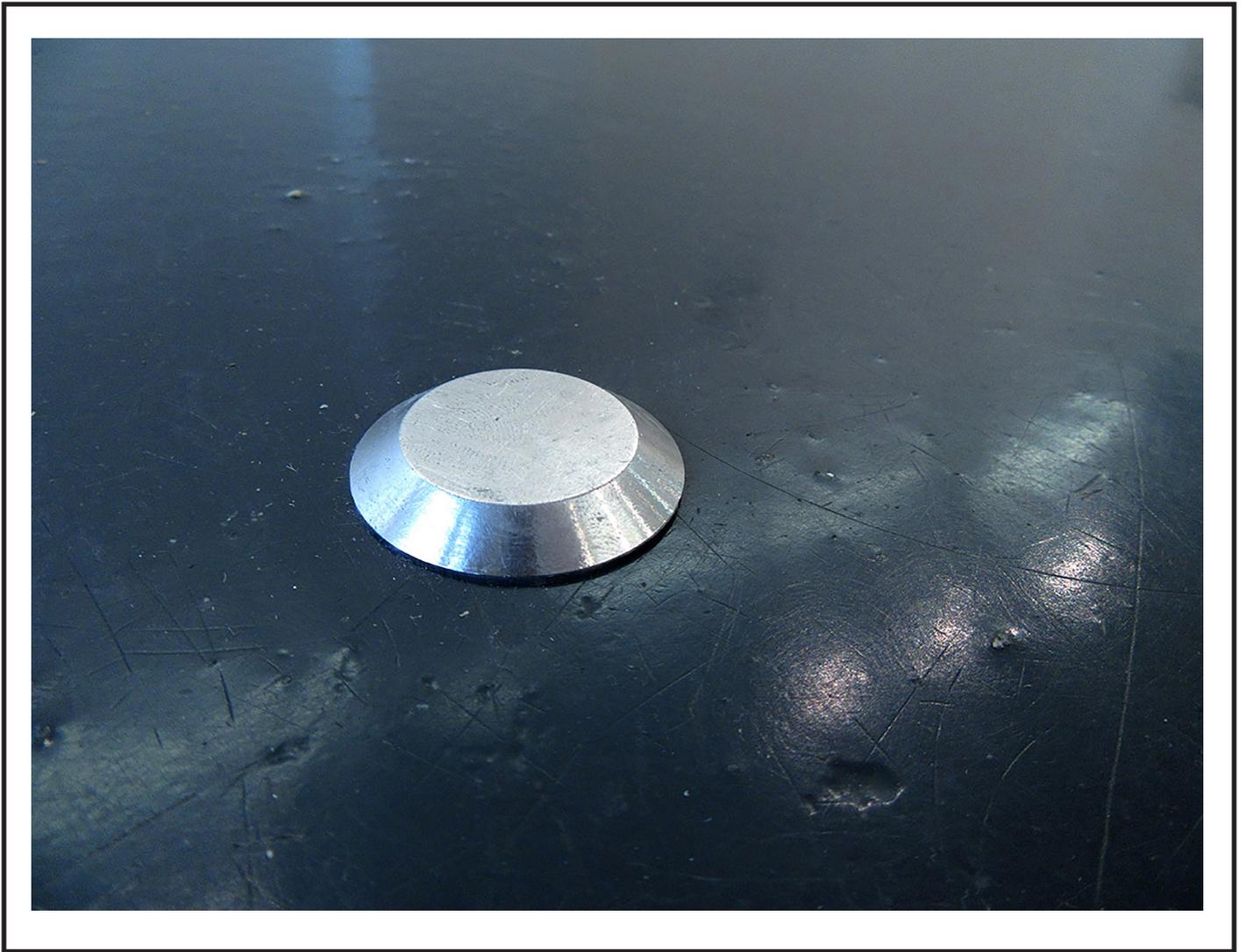


Camille Lavier, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare ?*,
2019, matériaux divers, électrificateur, impression numérique,
H 224 x 1200 x L200cm, ...

A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS
A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2
A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ
A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS
A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H
A2JJ6M4XZ9T41H	A2JJ6M4XZ9T41H	A2JJ6M4XZ9T41H	A2JJ6M4XZ9T41H
A2LTGFMWSPUE01	A2LTGFMWSPUE01	A2LTGFMWSPUE01	A2LTGFMWSPUE01
A2O34N3Y3RJLJ6	A2O34N3Y3RJLJ6	A2O34N3Y3RJLJ6	A2O34N3Y3RJLJ6
A2O918DE32Y71I	A2O918DE32Y71I	A2O918DE32Y71I	A2O918DE32Y71I
A2Z596CRYWL6XC	A2Z596CRYWL6XC	A2Z596CRYWL6XC	A2Z596CRYWL6XC
A3CWEIEY3TGJFX	A3CWEIEY3TGJFX	A3CWEIEY3TGJFX	A3CWEIEY3TGJFX
A3IHT9LDJUNP3E	A3IHT9LDJUNP3E	A3IHT9LDJUNP3E	A3IHT9LDJUNP3E
A3KXV5QS39ZUHE	A3KXV5QS39ZUHE	A3KXV5QS39ZUHE	A3KXV5QS39ZUHE
A3TEVNUZYYO1VH	A3TEVNUZYYO1VH	A3TEVNUZYYO1VH	A3TEVNUZYYO1VH
A15W8N8EGATQY2	A15W8N8EGATQY2	A15W8N8EGATQY2	A15W8N8EGATQY2
A37G4P6PCXGDQ0	A37G4P6PCXGDQ0	A37G4P6PCXGDQ0	A37G4P6PCXGDQ0
A66JAOTOKKJUB	A66JAOTOKKJUB	A66JAOTOKKJUB	A66JAOTOKKJUB
A240OTT1T8SUGT	A240OTT1T8SUGT	A240OTT1T8SUGT	A240OTT1T8SUGT
A349TSPKFHWE1	A349TSPKFHWE1	A349TSPKFHWE1	A349TSPKFHWE1
ABZR4ETDWHPS3	ABZR4ETDWHPS3	ABZR4ETDWHPS3	ABZR4ETDWHPS3
ADC4VXNQJ9FEW	ADC4VXNQJ9FEW	ADC4VXNQJ9FEW	ADC4VXNQJ9FEW
AFWF62VEVCOSL	AFWF62VEVCOSL	AFWF62VEVCOSL	AFWF62VEVCOSL
AMTTB8JUWRRM7	AMTTB8JUWRRM7	AMTTB8JUWRRM7	AMTTB8JUWRRM7
ANYB94DHDJKNO	ANYB94DHDJKNO	ANYB94DHDJKNO	ANYB94DHDJKNO
ARRV0MM97L56L	ARRV0MM97L56L	ARRV0MM97L56L	ARRV0MM97L56L
AXT8A37JVODDW	AXT8A37JVODDW	AXT8A37JVODDW	AXT8A37JVODDW
A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS
A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2
A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ
A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS
A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H
A2JJ6M4XZ9T41H	A2JJ6M4XZ9T41H	A2JJ6M4XZ9T41H	A2JJ6M4XZ9T41H
A2LTGFMWSPUE01	A2LTGFMWSPUE01	A2LTGFMWSPUE01	A2LTGFMWSPUE01
A2O34N3Y3RJLJ6	A2O34N3Y3RJLJ6	A2O34N3Y3RJLJ6	A2O34N3Y3RJLJ6
A2O918DE32Y71I	A2O918DE32Y71I	A2O918DE32Y71I	A2O918DE32Y71I
A2Z596CRYWL6XC	A2Z596CRYWL6XC	A2Z596CRYWL6XC	A2Z596CRYWL6XC
A3CWEIEY3TGJFX	A3CWEIEY3TGJFX	A3CWEIEY3TGJFX	A3CWEIEY3TGJFX
A3IHT9LDJUNP3E	A3IHT9LDJUNP3E	A3IHT9LDJUNP3E	A3IHT9LDJUNP3E
A3KXV5QS39ZUHE	A3KXV5QS39ZUHE	A3KXV5QS39ZUHE	A3KXV5QS39ZUHE
A3TEVNUZYYO1VH	A3TEVNUZYYO1VH	A3TEVNUZYYO1VH	A3TEVNUZYYO1VH
A15W8N8EGATQY2	A15W8N8EGATQY2	A15W8N8EGATQY2	A15W8N8EGATQY2
A37G4P6PCXGDQ0	A37G4P6PCXGDQ0	A37G4P6PCXGDQ0	A37G4P6PCXGDQ0
A66JAOTOKKJUB	A66JAOTOKKJUB	A66JAOTOKKJUB	A66JAOTOKKJUB
A240OTT1T8SUGT	A240OTT1T8SUGT	A240OTT1T8SUGT	A240OTT1T8SUGT
A349TSPKFHWE1	A349TSPKFHWE1	A349TSPKFHWE1	A349TSPKFHWE1
ABZR4ETDWHPS3	ABZR4ETDWHPS3	ABZR4ETDWHPS3	ABZR4ETDWHPS3
ADC4VXNQJ9FEW	ADC4VXNQJ9FEW	ADC4VXNQJ9FEW	ADC4VXNQJ9FEW
AFWF62VEVCOSL	AFWF62VEVCOSL	AFWF62VEVCOSL	AFWF62VEVCOSL
AMTTB8JUWRRM7	AMTTB8JUWRRM7	AMTTB8JUWRRM7	AMTTB8JUWRRM7
ANYB94DHDJKNO	ANYB94DHDJKNO	ANYB94DHDJKNO	ANYB94DHDJKNO
ARRV0MM97L56L	ARRV0MM97L56L	ARRV0MM97L56L	ARRV0MM97L56L
AXT8A37JVODDW	AXT8A37JVODDW	AXT8A37JVODDW	AXT8A37JVODDW
A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS	A1HNR6OIRFCEHS
A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2	A11BOTBVGWB2
A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ	A1MCM7J29DKOKJ
A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS	A1SMW97MTUNLNS
A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H	A1XIIHV1GT97H



Olivier Bémer, Amazon Applause Attempt, 2019, installation sonore générative, boucle, enceinte, raspberry pi, impressions sur adhésifs vnyliques.



Jonas Fadrique, *Sans titre*, 2018,
Acier inoxydable, 33 x 2 cm. Réseau Creart des villes pour la
création artistique, Galerie Javier Silva, Valladolid.



Luc-Andrea Lauras, *Dimension restante : 37 × 38,8 c,*
plâtre/béton, 23 modules (38,8 × 4 × 2,2 cm),
installation 980 cm longueur, 38,8 cm largeur.



Alexandre Korzeniovski et Tanguy Roussel, *La cantatrice chauve*, 2019
Techniques mixtes, dimensions variables.